

Spécialité
« Littérature et langues et cultures de
l'Antiquité » (grec)

Épreuve écrite de fin de première
pour élèves renonçant à la spécialité

Objet d'étude : La cité entre réalités et utopies

Sous-ensemble : Penser les différents modes de gouvernement

Mots-clés (seulement pour la base de sujets) : grec – Xénophon – politique – assemblée – foule – amateurs – professionnels

Durée : 2 heures

Le dictionnaire grec-français est autorisé. Aucun autre document n'est autorisé.

Prendre la parole pour servir la cité

Socrate engage Charmide, un jeune Athénien que la timidité tient éloigné de la tribune, à mettre ses talents au service de la cité et à affronter l'assemblée du peuple (ecclesia). Au moment où commence le texte, le jeune homme demande à Socrate d'où il connaît sa capacité à donner de bons conseils politiques.

– Τὴν δὲ ἐμὴν δύναμιν, ἔφη ὁ Χαρμίδης, ἐν ποίῳ ἔργῳ καταμαθῶν ταῦτά μου καταγιγνώσκεις ; – Ἐν ταῖς συνουσίαις, ἔφη, αἴς σὺνει τοῖς τὰ τῆς πόλεως πράττουσι· καὶ γὰρ ὅταν τι ἀνακοινῶνταί σοι, ὀρῶ σε καλῶς συμβουλευόντα, καὶ ὅταν τι ἀμαρτάνωσιν, ὀρθῶς ἐπιτιμῶντα.

5 – Οὐ ταῦτόν ἐστιν, ἔφη, ὃ Σώκρατες, ἰδίᾳ τε διαλέγεσθαι καὶ ἐν τῷ πλήθει ἀγωνίζεσθαι.

– Καὶ μὴν, ἔφη, ὃ γε ἀριθμεῖν δυνάμενος οὐδὲν ἤττον ἐν τῷ πλήθει ἢ μόνος ἀριθμεῖ, καὶ οἱ κατὰ μόνας ἄριστα κιθαρίζοντες οὗτοι καὶ ἐν τῷ πλήθει κρατιστεύουσιν.

– Αἰδῶ δὲ καὶ φόβον, ἔφη, οὐχ ὀρᾶς ἔμφυτά τε ἀνθρώποις ὄντα καὶ πολλῶ μᾶλλον ἐν τοῖς ὄχλοις ἢ ἐν ταῖς ἰδίαις ὁμιλίαις παριστάμενα ;

10 – Καὶ σέ γε διδάξων, ἔφη, ὥρμημαι· οὔτε τοὺς φρονιμωτάτους αἰδούμενος οὔτε τοὺς ἰσχυροτάτους φοβούμενος ἐν τοῖς ἀφρονεστάτοις τε καὶ ἀσθενεστάτοις αἰσχύνει λέγειν. Πότερον γὰρ τοὺς γναφείας αὐτῶν ἢ τοὺς σκυτέας ἢ τοὺς τέκτονας ἢ τοὺς χαλκείας ἢ τοὺς γεωργοὺς ἢ τοὺς ἐμπόρους ἢ τοὺς ἐν τῇ ἀγορᾷ μεταβαλλομένους καὶ φροντίζοντας ὃ τι ἐλάττονος πριάμενοι πλείονος ἀποδῶνται αἰσχύνει ; ἐκ γὰρ τούτων ἀπάντων ἡ ἐκκλησία
15 συνίσταται. Τί δὲ οἶε διαφέρειν ὃ σὺ ποιεῖς ἢ τῶν ἀσκητῶν ὄντα κρείττω τοὺς ἰδιώτας φοβεῖσθαι ; Σὺ γὰρ τοῖς πρωτεύουσιν ἐν τῇ πόλει, ὧν ἔνιοι καταφρονουσί σου, ῥαδίως διαλεγόμενος καὶ τῶν ἐπιμελομένων τοῦ τῇ πόλει διαλέγεσθαι πολὺ περιῶν, ἐν τοῖς μηδεπώποτε φροντίσασι τῶν πολιτικῶν μηδὲ σοῦ καταπεφρονηκόσιν ὀκνεῖς λέγειν, δεδιῶς μὴ καταγελασθῆς.

20 – Τί δ' ; ἔφη. Οὐ δοκοῦσί σοι πολλάκις οἱ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῶν ὀρθῶς λεγόντων καταγελαῶν ;

– Καὶ γὰρ οἱ ἕτεροι, ἔφη· δι' ὃ καὶ θαυμάζω σου εἰ, ἐκείνους, ὅταν τοῦτο ποιῶσι, ῥαδίως χειρούμενος, τούτοις μηδένα τρόπον οἶε δυνήσεσθαι προσενεχθῆναι. Ὡ ἀγαθέ, μὴ ἀγνοεῖ σεαυτόν, μηδὲ ἀμάρτανε ἃ οἱ πλεῖστοι ἀμαρτάνουσιν· οἱ γὰρ πολλοὶ ὥρμηκότες ἐπὶ τὸ σκοπεῖν τὰ τῶν ἄλλων πράγματα οὐ τρέπονται ἐπὶ τὸ ἑαυτοὺς ἐξετάζειν. **Μὴ οὖν**
25 **ἀπορραθῆμι τούτου, ἀλλὰ διατείνου μᾶλλον πρὸς τὸ σαυτῷ προσέχειν. Καὶ μὴ ἀμέλει τῶν τῆς πόλεως, εἴ τι δυνατόν ἐστι διὰ σέ βέλτιον ἔχειν· τούτων γὰρ καλῶς ἐχόντων οὐ μόνον οἱ ἄλλοι πολῖται, ἀλλὰ καὶ οἱ σοὶ φίλοι καὶ αὐτὸς σὺ οὐκ ἐλάχιστα ὠφελήσει.**

XÉNOPHON, *Mémorables*, III, 7, 3-9

- Et ma capacité, répondit Charmide, dans quelle circonstance l’as-tu remarquée pour porter sur moi un tel jugement ?
- Dans les relations que tu entretiens avec ceux qui font de la politique, répondit-il ; car lorsqu’ils te consultent sur un sujet, je vois que tu leur donnes de bons conseils, et que, lorsqu’ils commettent une erreur, tu leur adresses de justes reproches. (5)
- Ce n’est pas la même chose, Socrate, répondit-il, de discuter en privé et de débattre devant une foule.
- Et pourtant, répliqua Socrate, celui qui est capable de compter ne compte pas moins bien devant une foule que lorsqu’il est seul, et ceux qui jouent le mieux de la cithare lorsqu’ils sont seuls sont également ceux qui y excellent en public.
- Ne vois-tu pas, dit-il, que la pudeur et la timidité sont innées chez les hommes et qu’elles se manifestent beaucoup plus devant les foules qu’à l’occasion de rencontres privées ? (10)
- Eh bien, répondit-il, je m’empresse de te montrer que ce ne sont pas les plus avisés qui t’intimident, ni les plus forts qui t’inspirent de la crainte, mais que tu rougis de parler devant les plus irréfléchis et les plus faibles. En effet, est-ce que ce sont les cardeurs, ou les cordonniers, ou les menuisiers, ou les forgerons, ou les agriculteurs, ou les commerçants, ou ceux qui font des échanges au marché et qui se demandent ce qu’ils pourraient vendre plus cher que ce qu’ils ont payé, qui te font rougir ? Car c’est de tous ces gens-là que l’assemblée se compose (15). Quelle différence y a-t-il, à ton avis, entre ce que tu fais et un homme qui craint les amateurs alors qu’il est supérieur aux professionnels ? Tu es à l’aise pour t’entretenir avec les hommes les plus influents de la cité, dont certains ont pour toi du mépris, et tu l’emportes de beaucoup sur ceux qui s’appliquent à converser avec la cité, mais tu hésites, par crainte du ridicule, à prendre la parole devant ceux qui n’ont jamais réfléchi à la politique et qui ne te méprisent pas. (20)
- Et alors ? répondit-il. Ne te semble-t-il pas que l’on se moque souvent à l’assemblée de ceux qui parlent avec justesse ?
- Mais les autres en font autant, répondit Socrate ; d’où mon étonnement que toi, qui les soumets facilement lorsqu’ils te traitent de la même façon, tu crois que tu seras absolument incapable de faire face à la foule. Ne te méconnaiss pas toi-même, mon bon, et ne commets pas l’erreur qui est celle de la plupart des gens ; il y en a, en effet, beaucoup qui, tout empressés qu’ils sont à scruter les affaires d’autrui, ne sont pas enclins à s’examiner eux-mêmes.

Traduction de Louis-André DORION,
Paris, Les Belles Lettres, Collection des Universités de France, 2011.

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Quel est, dans l'extrait, le sens du mot τὸ πλῆθος (lignes 5, 6 et 7) ? À quel régime politique renvoie-t-il et quelle image en donne-t-il ?

B. Faits de langue (5 points)

Dans la phrase « ... οὔτε τοὺς **φρονιμωτάτους** αἰδούμενος οὔτε τοὺς **ἰσχυροτάτους** φοβούμενος ἐν τοῖς **ἀφρονεστάτοις** τε καὶ **ἀσθενεστάτοις** αἰσχύνει λέγειν » (I.10-11), identifiez et analysez les formes en gras. En quoi se distinguent-elles et qui opposent-elles dans la cité ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduisez les lignes 25-29, depuis Μή οὖν ἀπορραθῦμαι jusqu'à ὠφελήσει :

Μή οὖν ἀπορραθῦμαι¹ τούτου, ἀλλὰ διατείνου μᾶλλον πρὸς τὸ σαυτῷ² προσέχειν. Καὶ μὴ ἀμέλει τῶν τῆς πόλεως, εἴ τι³ δυνατόν ἐστι διὰ σέ βέλτιον⁴ ἔχειν· τούτων γὰρ καλῶς ἐχόντων οὐ μόνον οἱ ἄλλοι πολῖται, ἀλλὰ καὶ οἱ σοὶ φίλοι καὶ αὐτὸς σὺ οὐκ ἐλάχιστα⁵ ὠφελήσει⁶.

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte support. En suivant des axes culturels variés (littérature et civilisation, arts, philosophie, histoire, etc.), vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques.

¹ Les formes ἀπορραθῦμαι, ἀμέλει et διατείνου sont les impératifs présents, à la 2^e personne du singulier, des verbes ἀπορραθιμέω-ῶ, *s'abstenir par nonchalance de* (+ génitif), ἀμελέω-ῶ, *négliger* (+ génitif) et διατείνομαι, *tendre ses efforts vers, s'efforcer de* (+infinitif). Précédés de μή, ils expriment la défense.

² Σαυτῷ est le pronom réfléchi de la 2^e personne du singulier, au datif : à *toi-même*.

³ Τι est un pronom indéfini neutre : *quelque chose*.

⁴ Βέλτιον (adverbe) : *mieux, dans un meilleur état*.

⁵ Οὐκ ἐλάχιστα : littéralement « non le moins » ; litote pour signifier *le plus*.

⁶ ὠφελήσει : 2^e personne du singulier du futur passif de ὠφελέω-ῶ ; l'accord au singulier se fait par proximité avec le dernier sujet.